L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 4 MARS.

LA QUESTION D'ORIENT.—*L'Italie* du 8 février publie un article dont voici la conclusion :

La situation en Orient n'est rien moins que facile à dénouer. L'Europe diplomatique se trouve devant une question qu'elle voudrait bien ne pas résoudre d'une manière radicale, sans trouver des moyens dilatoires pour éloigner le moment fatal.

Si l'on intervient trop directement et trop énergiquement dans les affaires intérieures de la Turquie, celle-ci en recevra un coup dont elle n'a pas précisément besoin ; elle est avec faible sans cela. Le lui vera-t-on à elle-même ? Ce serait bien pis.

Chercherra-t-on les moyens de la rajeunir, de la reconstituer ? Lors même que cela serait possible,—et il est fort permis d'en douter,—les puissances ne seraient pas toutes d'accord pour atteindre ce but ; il y en a certainement qui s'y opposeraient. Ainsi, l'Europe est vis-à-vis de la Turquie, dans la situation caractérisée par le vers bien connu du poëte ; elle lui chante chaque jour :

Nec tecum possum vivere nec sine te.

Par une des plus étranges fatalités de l'histoire, la Turquie est devenue un élément de l'équilibre européen ; tout le monde sent que la dissolution de l'empire ottoman serait la cause d'un bouleversement profond dans les rapports internationaux ; on s'effraye à la perspective de la crise que cela produirait en Europe.

Voilà pourquoi on hésite, on marche à pas lents, on mesure les mots, on sophistique sur tout, et l'on évite les propositions décisives. Le jour où trois sérieusement des grandes puissances européennes seront d'accord, non pas en paroles et en déclarations comme aujourd'hui, mais en réalité, nous croyons bien que la question d'Orient sera définitivement résolue.

—Les bruits relatifs aux vues de l'Angleterre sur l'île de Crète prennent un caractère de gravité particulière.

On avait prêté d'abord à l'Angleterre un projet d'achat, mais il paraît qu'elle ne répugnerait pas d'autre moyen. Le fait est qu'en ce moment, s'il faut croire les lettres directes du pays et les correspondances de Vienne, un vice-consul anglais de Candie (celui de la Canée) parcourt tous les villages de l'île, semant l'or à pleines mains et poussant de toutes ses forces à la rébellion. Il n'est pas à croire que ce vice-consul agisse pour son propre compte.

En vérité, la politique étrangère de l'Angleterre ne se reconnaît plus. Elle déploie maintenant autant d'activité que naguère encore elle montrait d'inertie.

Le parti grec, qui reçoit d'Athènes sa direction, s'oppose aux projets anglais.

Une grande agitation règne dans l'île. C'est pour cela que Raouf-Pacha, précédemment gouverneur de l'Herzégovine, a été nommé gouverneur de l'île de Crète avec de plus grands pouvoirs.

GAMBETTA DANS LE MIDI.—Marseille, 10 février.—M. Gambetta, après avoir assisté à une réunion électorale à Avignon, vient d'arriver à Marseille, où il a parlé dans une première réunion tenue cette après-midi.

On assure qu'il prononcera un nouveau discours ce soir, devant une réunion qui, dit-on, comprendra plus de 3,000 personnes.

M. Labadié est définitivement porté comme candidat dans les cantons ruraux de la circonscription d'Aix, contre M. Clapier, député sortant.

M. Lockroy se porte dans la première circonscription d'Aix, contre M. Alexis, radical, et M. de Séranon, avocat, candidat de droite.

M. Rocripy a déclaré qu'en cas de double élection, il opterait pour Aix.

M. Gambetta, mandé par dépêche à Bordeaux, est parti ce soir par le train de sept heures ; il s'arrêtera à Montpellier, où il doit prononcer un discours.

Dans la réunion tenue ici aujourd'hui, M. Gambetta a recommandé l'union, la concorde, la patience dans la conquête du pouvoir. Répondant à un reproche qu'on lui adressait à l'égard de M. Naquet, il a déclaré qu'il ne connaissait pas celui-ci quand il vint au ministère de l'Intérieur solliciter un emploi qui lui fut accordé. Un membre du bureau prend alors la parole : M. Naquet, dit-il, est à Marseille ; laissons le présent qu'il vienne s'expliquer.

M. Naquet entre dans la salle. M. Gambetta l'interpelle. M. Naquet répond qu'il venait offrir ses services à la République et non solliciter un emploi. Il ajoute que M. Gambetta, le 7 septembre, lui confia le commandement de 6,000 républicains de Paris ; M. Gambetta alla trouver au Corps législatif faire nommer les délégués et il ne revint plus. M. Naquet ne conclut que M. Gambetta ne voulait pas sérieusement la République.

M. Gambetta proteste contre cette accusation et la qualifie de mensonge.

Un membre du bureau propose alors d'octroyer l'exposé de la politique de M. Naquet, qui accepte et déclare qu'il ne veut pas fuir le combat.

L'assemblée, consultée, décide qu'il est inutile d'entendre M. Naquet.

Bordeaux, 13 février.—M. Gambetta a tenu au théâtre une réunion à laquelle assistaient 1,500 personnes : il a exposé les progrès faits par les républicains depuis 1871 ; il a dit qu'il faut abjurer les préjugés et dissoudre les haines, et ils recueillent, comme l'a dit M. Thiers, les fruits de leur sagesse.

M. Gambetta a justifié la politique de la gauche. "La Constitution, a-t-il dit, est le contrat pacifique entre la bourgeoisie et le peuple.

"Cette politique doit être continuée par le parti républicaine des nouvelles Chambres ; il faut se tenir en garde contre la précipitation et les solutions hâtives."

Ce discours a été très applaudi.

La candidature de M. Gambetta a été acclamée à l'unanimité.

M. Gambetta repart dans la soirée, pour Paris.

☞ Achetez pour une piastre de thé cette semaine au dépôt de la rue du Camp No. 5, et vous recevrez gratis une jolie canette de thé chinois.

LA CATASTROPHE DE SAINT-ETIENNE. — On lit dans le *Petit Journal* :

Saint-Etienne, 10 février, midi.

Toutes les mines du bassin ont envoyé aux ouvriers requis pour seconder les travailleurs qui se peuvent rester dans les galeries plus de six heures.

Déjà des corps décomposés ont été retirés par lambeaux qui sont remontés dans des sacs.

Une soixantaine de chevaux morts ont été déposés afin de dégager les passages.

Saint-Etienne, 10 février, 5 h. soir.

120 ouvriers mineurs ont été retrouvés, presque tous morts, hélas ! sur 216 présents lors de la catastrophe.

On compte 216 d'après les lampes qui avaient été délivrées ; mais on craint que le nombre des victimes ne soit plus grand

Saint-Etienne, 10 février, 6 h. 25 s.

Nous venons de parcourir en rampant toutes les galeries accessibles, sauf celles où le feu s'est déclaré et que trois barrages de maçonnerie interceptent.

Les travaux sont habilement et courageusement poursuivis, sans qu'il y ait à redouter de nouveaux accidents.

—Le *Mémorial de la Loire* donne les renseignements suivants sur l'opération du barrage dont il vient d'être question :

"La nouvelle de la complication qui est venue avant hier arrêter en partie les travaux de recherche des victimes et de rétablissement des voies de circulation est complétement confirmée. Les parois d'une des galeries sont en combustion, et les ingénieurs ont dû circonscrire le feu par trois barrages aussi hermétiques que possible, formés de clayonnages par de la terre glaise et épaisseur de 4 à 7 mètres.

"La portion de galeries circonscrite par ces barrages équivaut à une longueur d'environ 200 mètres en ligne droite.

"Enfermés ainsi, on peut espérer que le feu s'asphyxiera lui-même ; mais il est impossible d'assigner un délai précis. Lorsque les circonstances seront plus pressantes, lorsque les autres galeries seront rétablies, les ingénieurs étudieront les moyens de précipiter ce résultat.

"Ce qu'il y a de plus triste, c'est qu'une soixantaine de victimes sont étendues dans cette galerie aujourd'hui close par nécessité, et ne pourront en être retirées que plus tard, quand la galerie sera de nouveau praticable. On devine sans peine dans quel état seront alors les corps de ces infortunés."

LES INONDÉS.—Le comité central de secours aux inondés du Midi s'est réuni le 12 février, au palais de l'Elysée, sous la présidence de Mme la maréchale de Mac-Mahon.

Il y a été décidé que le restant des fonds de la souscription serait affecté à des secours d'hiver et à des allocations supplémentaires qui ont été immédiatement fixées pour chacun des départements inondés.

Il résulte de cette décision que la souscription tout entière s'élève à 27,012,459 fr. 15 (y compris 251,318 fr. 89 d'intérêts payés par le Trésor).

Lorsque les distributions seront entièrement achevées, il sera publié, avec le rapport général sur les opérations du comité central, un tableau indiquant par chacun des départements inondés le détail des allocations par nature de pertes.

CETTE SEMAINE SEULEMENT.—Tout achetant d'une piastre ou plus de thé au dépôt de la rue du Camp No. 5, recevra gratis une belle canette de thé chinois.

—Le Marseillais est fier d'un rien, chacun sait ça.

Or, cet hiver, il a neigé une demi-heure dans la *vieille colonie phocéenne* (cliché n. 7). Quoique la neige fondît en l'air, le maire a fait aussitôt poser trois cents affiches rappelant, en son innombrable suite d'arrêtés, les lois, décrets et ordonnances qui lient et aux citoyens leurs devoirs pour le déblaiement des rues.

Un Marseillais, récemment arrivé à Paris, tirait vanité de cet événement.

A Marseille, disait-il, nous avons eu un mètre de neige !

L'interpellé demanda :

—Et long !

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.
COMÉDIE FRANÇAISE.
Samedi soir, 4 mars.
LES PATTES DE MOUCHE.
Dimanche 5 mars,
LA CLOSERIE DES GENETS.
Mardi prochain 7 mars.
Grande représentation extraordinaire au bénéfice de JULIETTE CLARENCE
LE SPHINX.
On commencera par
LES SONNETTES,
29 fév—

Théâtre des Variétés.
de Mme CHANFRAU,
Au coin des rues Canal et Dauphine.
LE THEATRE DES DAMES
Sous la direction de Mme F. S. Chanfrau et de Mr C. W. Tayleure.
Le grand comédien,
Mr FRANK S. CHANFRAU,
("Duke of Arkansas")
Dans une des plus belles pièces,
Tous les soirs, Mercredi —Et— Samedi, matinée. | SAM. Ecrite pour Mr Chanfrau et jouée par lui 300 fois à New York.
Mercredi, 8 mars, en matinée, LES DEUX ORPHELINES.
Prix, le soir—25, 50, 75 cts. et $1.
Rien d'extra pour les sièges réservés.
Matinée, 50 cts. (avec sièges réservés) pour toutes les parties de la salle.
1er mars—

Salle de l'Exposition.
Mardi soir, 7 mars 1876.
L'HON. JEFFERSON DAVIS
Harangues
LA SOCIÉTÉ LOUISIANAISE DES VÉTERANS DE LA GUERRE DU MEXIQUE,
au profit de la caisse de secours de la Société.
Le sujet sera
THE MEXICAN WAR AND ITS RESULTS.
Prix du billet.....50 Cts.
☞ Le secrétaire et les comités seront, tous les jours, au No 53 de la rue St-Charles, (4 5060 des bureaux de Western Union Telegraph) pour rendre les billets et donner tous les renseignements qu'on pourra désirer.
J. BENJ. CHANDLER,
27fév—au 7mars. Secrétaire.

Département des Finances.
Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.
LES comptes de taxes de 1876 seront prêts et ouverts à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réfaction (rebate) de deux et de un pour cent sur les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement ; 2 pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 29 du courant, inclusivement ; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il y aura dix pour cent d'intérêt l'an et les frais.
EDWD. PILSBURY,
6 fév—au 31 mars Administrateur.

Banque Mechanics and Traders — Nlle-Orléans, 10 février 1876.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende de (4) quatre pour cent sur le capital a été déclaré payable aux actionnaires à dater de LUNDI, 14 du courant.
MOSES HARRIS,
11fév—1m Caissier.

Le Docteur Ferrière
ENTREPRENDS, avec succès, la guérison de toutes les maladies chroniques. 314, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Consultations : de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 2fév—1an.

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS sous les jours, de 10 heures à midi, 240 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence 181 rue du Champ, encoignure rue.

Avis.
NOUVELLEMENT RENTRÉ à la Nouvelle-Orléans, je sens la nécessité de rappeler mes anciens clients et amis que j'ai pratiqué la médecine et la chirurgie parmi eux pendant vingt ans ; je dédie aussi leur faire savoir que j'ai étudié et pratiqué en France pendant dix-sept ans. Durant cette longue période, j'ai comparé les différentes méthodes de traitement des maladies des voies respiratoires, et principalement, la Catarrhe Nasal, la Bronchite, la Phthisie Pulmonaire, Larynxite, l'Asthme. Ce que j'écris aujourd'hui est destiné à faire ressortir l'avantage des inhalations à la thérapeutique de ces maladies.

L'objet de ce travail n'est pas de faire connaître un moyen non neuf, mais de montrer l'importance d'un principe bien connu qui a déjà reçu quelques applications heureuses. Loin de moi l'intention de déposséder qui que ce soit, mon but unique est de faire connaître les applications récentes que j'ai faites en France de l'administration de médicaments curatifs par la voie pulmonaire, à l'aide d'un vaporifère nouveau qui me sert avantageusement pour l'application de principes déjà préconisés.

Ce n'est donc pas comme inventeur que je propose l'inhalation, mais comme praticien convaincu d'avoir pu apporter quelque soulagement à mes malades, et d'en avoir guéri un grand nombre à l'aide de ce moyen que je préconise.

L'utile d'employer l'inhalation dans le traitement des affections des voies respiratoires a reçu depuis longtemps la consécration pratique.

En France, le docteur Libermann a lu à la Société Médicale des Hôpitaux de Paris, un mémoire très intéressant sur les inhalations du chlorure d'ammonium aque dans les affections chroniques des voies respiratoires.

Le docteur Cheron, à Paris, se sert des essences exigentes pour arrêter la destruction ulcéreuse des poumons, et attribue à son procédé une grande puissance.

Moi-même, en 1874, j'ai publié à Tonkinese une brochure intitulée : Quelques mots sur le traitement le plus avantageux pour la curation des maladies des voies respiratoires." Dans cet ouvrage j'ai consacré une satisfaction le vœu de la santé de phthisiques traités par inhalations, et les moyens hygiéniques.

Monsieur le docteur de Pietra Santa, dans un volume publié en 1875 : "Traitement rationnel de la phthisie pulmonaire, ou paraphrase 7 du traité de l'inhalat on, nous dit qu'il y attache une grande importance, et que à la page 35 de son ouvrage il me fait l'honneur de m'emprunter les moyens que j'ai préconisés dans la dernière période de la phthisie pulmonaire.

Grâce aux nombreuses observations, et aux travaux publiés de nos jours, l'innocuité des inhalations dans ces affections bien cédées, a pris place dans la thérapeutique de toutes les maladies des voies respiratoires.

Je pratiquerai des inhalations rue de Chartres No 181 à tout heure du jour, et des consultations pour toutes sepèces de maladies, de midi à 2 heures.
1fév—1m. DR. M. ESCOUBAS.

TOUX, RHUMES, ASTHME
"Un rhume négligé est une phtisie commencée."
Demandez le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS du LAPLACE et l'accepter aucune autre préparation, et vous voulez un remède renfermé toutes les remarquables propriétés du Navet Indien pour les affections des poumons.
Préparé et à vendre par
B. LAPLACE, Pharmacien,
23 et 25 Champs Elysées, Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.
11fév—1m f.1.23.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé, aujourd'hui une société sous le nom de MALOCHÉE, pour les affaires d'essus et de prix prétéro foncières en général.
Leur bureau est au No 240 de la rue Hayne.
ARMAND SELLE,
PIERRE MALOCHÉE.
5 fév

L. GIROT,
Marchand-Tailleur,
11.....rue du Camp.....11
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de toute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.
Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même, Défiant absolument et avantage de venir vérifier son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule.
1janv—5—1an

ANT. CARRIERE O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE. OTAS J. CARRIERE
A. Carrière & Sons,
Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
2sept—1an

MEUBLES ! MEUBLES !
Vente pour liquidation.
CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Magnin, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE son STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.
Il a en magasin de très jolis sets de Chambres à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en
BOIS de ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.
Ainsi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.
Deux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 1l nofévnov

CHARBON !
COAL
H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.
Aux plus bas prix du marché 1er sept—6m

Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'ALF. LAINE, agent)
COAL MARCHAND DE CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levee, au ferry du 2e district ; son bureau, No 107 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville 1er sept—6m

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique
de Bidwell.
Samedi, 4 Mars,
Dernière représentation des MENESTRELS KELLEY & LEON,
39me Anniversaire des Pompiers. Adresse aux Pompiers.
MATINÉE à 11 heures A. M., finissant à temps pour voir passer la procession de la galerie.
Le soir—Grand programme des Minstrels, opéra de GALATÉE. 4 mars—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE
Le théâtre des familles.
Engagement pour une semaine seulement commençant *Dimanche, 5 mars,*
Du grand acteur à caractères,
M. FRANK MAYO,
avec sa troupe dramatique accomplie, donnera la magnifique pièce intitulée :
Day Crockett,
avec des décors complétement neufs et une splendide mise en scène—pièce choisie, ne contenant aucune obscénité ni rien de vulgaire mais toute de sentiment.
Vendredi, 10 mars—Bénéfice de M. FRANK MAYO.
Samedi, 11 mars—La pièce de John Bingham LOTTERY OF LIFE.
4mars—☞

Théâtre St.-Charles.
SEMAINE DU CARNAVAL
Dernière semaine de l'engagement de Mr EDWIN ADAMS.
Voir les petites affiches.
Dimanche, 27 février.—Bénéfice offert au capitaine PAUL BOYTON. Mardi soir, grand bal paré et masqué.—Vendredi, bénéfice d'adieu de Mr ADAMS.—Samedi, dernière matinée de Mr Adams—Lundi, 6 mars, les sœurs Wallace. 25fév—☞

GYMNASE DES DAMES.
Institut calisthénique et orthodonique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.
CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 407 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures. 24août—1an

Un grand bal paré et masqué,
DE POMPIERS,
SERA DONNÉ PAR
L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,
AU GRUNEWALD HALL,
Le SAMEDI, 18 mars 1876.
ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Claiborne, les propositions cachetées pour la location de la buvette, du restaurant, du vestiaire, &c., &c., seront reçues, à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars. 23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,16,17,18mars.

Jardin de Wenger
11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.
C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains ; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles. Ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.
La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

ADOLPH MARKS. GUSTAVE MARKS. L. S. CAIN
MARKS BROS & CO.,
IMPORTATEURS
—ET—
Marchands Commissionnaires
—DE—
MARCHANDISES SÈCHES
ETRANGÈRES,
VINS, LIQUEURS, GROCERIES,
&c., &c., &c.
Au No. 41 de la rue des Magasins,
(Au premier.)
On reçoi par les derniers arrivages de Bordeaux, de Marseille et d'autres ports étrangers et offrent, aux plus bas prix du marché, — en Douane et en Debors de la Douane,—les marchandises suivantes :
500 caisses Sardines à l'huile,
250 boîtes Absynthe "F. Pernod",
250 boîtes Vinaigre "J. Cessat,"
100 barils do do
120 boîtes Vinaigre "Jonneau Fils,"
337 1/8 pipes Cognac, O. Dupuy & Co., Martell & Co., J. Robin & Co.
150 caisses Cognac, O. Dupuy & Co, Gautier Père, J. Hennessy & Co., J. Robin & Co.
100 paniers Champagne, Carte Blanche et Nature, T. Roederer & Co.
100 caisses do do J. Mumm & Co.
200 boîtes Kirsch, Dubied Père et Fils,
40 do Peppermint,
300 do Vermicelli,
250 do Macaroni,
500 do Vermouth, Noilly Prats & Co.
300 do do Meckelburg,
1 caisse Saucissons de Lyon,
400 paniers Huile Douce, grandes et demi bouteilles, J. Plagniol,
500 paniers do do Posseel s.
200 caisses do Salade do
60 barrigues Burgundy Port,
5 barils Vin de Malaga,
60 paniers Bonte Illes 1875,
60 colis Paille à bouteilles,
240 barriques Vin Rouge, St-Emilion,
240 do do Margaux, Medoc,
240 1/2 do Vin Blanc Graves,
100 caisses Fruits assortis, au jus et à l'eau-de-vie,
120 belles do Capres,
500 caisses Vin Rouge, Grand Vin Medoc,
500 do do Domaine du Roi,
500 do do Domaine de la Tour,
250 do do St-Emilion, 1865,
100 do do Vin Blanc, Graves,
15 boucauts Prunes Sèches,
100 boîtes Olives,
50 do Anchoix dessassés,
50 do Moutarde,
50,000 Bouchons assortis,
50,000 Capsules pour bouteilles,
30 caisses Fruneaux en bocaux de grosseurs assorties,
30 boîtes Vins d'Italie du Vésuve, Lacrima Christi, Falerne, rouge et blanc, Capri, rouge et blanc, Malvasia, Lacryo, Muscato, Marsala,
150 boîtes Macaroni d'Italie, Jus de Cerises,
300 caisses Liqueurs françaises assorties, de E. Lafaurie Fils, comprenant Curaçao, Marasquino, Anisette, Cacao, Vanille, Pousse Café, Chartreuse, &c., &c.
250 caisses Cognac, Jules Bellots & Co Seuls agents
100 do do Clochet, 1839 pour la
20 do do en carafons do Louisiane,
300 do do cheval noir, do Texas
60 1/8 pipes Cognac 1789 do et le Mexique.
Nous avons en magasin et reçoivent, par chaque arrivage d'Europe, un grand stock de Marchandises Sèches étrangères, choisies et de saison, des "Notions" et des articles de fantaisie de toute espèce, pour le commerce de la ville et celui de la campagne.
Nous avons aussi—en Douane—un choix de toute espèce de Marchandises sèches étrangères et d'articles de fantaisie qui conviendraient aux marchés du Mexique et des Antilles.
Nous les vendrons à bon marché et à des conditions raisonnables.
MARKS BROS. & CO.,
Au No 41 de la rue des Magasins.
23 jan—1m Au premier.

CARBONICO-PHOSPHATED
COD LIVER OIL
U.S. PATENT No 132,746.

L'ACIDE CARBONIQUE
dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PURETÉ et sa FRAICHEUR et la rend plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.
C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les LUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.
A vendre par tous les droguistes.
Remède gnomonnis et crines à
A. JAS.
Droguiste 103 Chartres, N. O.
Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 1Jan—3m

AVIS IMPORTANT
Aux Marchands et aux hommes d'affaires.
Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux,
Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,
PRINTING
EUREKA OFFICE
32 NATCHEZ STREET
J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.
A. M. MILLER,
27Jan—2m Propriétaire.

Spécialité pour le Louage
DE service de table pour repas, bals, noces, soirées, etc., etc., pour 200 couverts, tel que vaisselle, verres, nappes, serviettes et autres. Ouverge en Allemande. Je tout à prix exceptionnellement réduits qui dément toute concurrence.
Chez O. ROUYER,
4 Jan—3m DMAJ Eng. Toulouse et Chartres.

DIVERS.

LE MEILLEUR
DES
ENGRAIS
DU SUD.
ENGRAIS DE STERN
SUPER PHOSPHATE
D'OS ET
OS PURS PULVÉRISÉS.
—o—
En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.
Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous prévons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud ; ils en ont fait l'essai et en ont reconnu, à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.
Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.
Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication. Il ne cesse de faire un SUPER PHOSPHATE qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.
C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous défions toute comparaison ; l'essai prouvera qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais, de guano, &c.
Voici nos prix sur la base du comptant on de billets accepté par ville satisfaction :
Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65
Os purs moulus fins, par tonneau de 2000 livres.....$45
Dans des sacs de 200 livres, net.
Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités pour cash.
Nos facilités pour la fabrication du
NOIR ANIMAL,
DES ACIDES
SULFURIQUE, NITRIQUE
ET MURIATIQUE
SONT INCOMPARABLES.
Nous le signalons à l'attention des acheteurs.
La FABRIQUE est dans la rue des Franciscains, près le Canal Marigny.
L'ENTREPÔT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la rue du Canal de Pontchartrain.
Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.
No 14 de la rue de l'Union.
C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.
22janv—4m

ENGRAIS
DE VILLE,
FABRIQUE PAR LE
CHEMICAL
—AND—
BLOOD FERTILIZING
WORKS.
Bureaux No 37 de la rue Peters, (entre les rues Bienville et Douane)

ENGRAIS No 1.
POUR LA CANNE A SUCRE,
ENGRAIS No 2.
POUR LE COTON,
ENGRAIS POUR
Les Orangers et les autres arbres fruitiers.
Pour la Canne à Sucre.....$60,00
" le Coton.....45,00
" les Orangers et les autres arbres fruitiers.....60,00
Super Phosphate par.....65,00
Os pulvérisés, pars.....45,00
Par tonneau, en sacs de 100 livres.
Produits Chimiques constamment en Marchandises.
NITRATE DE POTASSE,
" SOUDE,
MURIATE DE POTASSE,
PLATRE,
ACIDE SULFURIQUE,
SULFATE D'AMMONIAQUE
La compagnie compose des engrais, sur commande, pour toutes les récoltes. Cette branche est une spécialité.
BUREAUX,
No. 37 de la rue North Peters,
Entre les rues Douane et Bienville
6 fév—

PIANOS, ORGANS & MUSIC
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
BLACKMAR & FINNEY

A vendre.
A VENDRE au chantier le bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts :
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 le mille pieds, livré.
Planches pour plancher (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré.
B. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL.
4fév—1m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
11 Rue Saint Louis, de 11 heures à heures.
Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée au Consulat d'avance.
Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.
Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 Juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, tuteurs, patrons, &c.)
Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.
Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendraient à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans (Louisiane, Mississippi, Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.
Des informations sont demandées sur les personnes suivantes :
AINOS—ROUJADE—ALHINE, (Pierre) AUROIRE, (François)—BLANION, (Bertrand)—BIDIONDO, (Germain)—CAPUS, (Henri)—COUMÉ, (Jean Marie)—DAZET, (Philippe)—DESMONTS, (Anatole)—GAVOUE, (Victor)—HURT—JAMET, (Jean)—JARLAN, (Simon)—LAGNIER, (Charles)—MASSET, (Julien)—MELIS—MENISSIER, (Elphère Leonyer)—MILLER—MIRAILLAT, (Joseph)—OUISET, (Bernard)—PASSETTE, (Antoine)—PIETRI, (Antoine)—ROUJADE, (Hanry)—REID, (Charlian)—REYDET, (Alexis)—RIVOIER, (Charles)—ROCHELLE, (Jean Marie Victor-Ange)—SARRAT, (Mme Vve)—SELLYZ, (Joseph)—
Ce 12 Janvier 1876, Le Consul général,
14jan—☞ VICOMTE PAUL D'ABZAC

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.
RESTAURANT FRANÇAIS.
149 Bleecker Street, NEW YORK
Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.
CAFÉ et BILLARDS.
A. DELAPORTE, Propriétaire.
Succ. de J. LARRU.
☞ Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.
Interprète et renseignements obtenus gratis.
8oct—1an.

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Douane.....107
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4août2—1an

AVIS.
UN bénéfice de $1250 sur un placement de $2206.—Un de nos clients achète "spread" sur 100 actions du N. Y. Central ; "put" à 106 et "call" à 108 ; rachète les 100 actions contre le "put" à 107, actions qui se vendirent à 114 ; vendre, au même prix, 100 actions "called" à 108 ; réalisant un bénéfice de $1250. Cette opération peut être répétée tous les mois de l'année. $10, $20, $50, $ 00, 1000 rapporteront autant pour $100 de capital placé. Achat et vente d'actions, de coton et de tabac sur commission. Avances sur consignations. Listes de prix et circulaires gratis.
Charles Smedley & Co.,
Banquiers et Courtiers.
40 Broad St., New-York, près les Bourses d'ici et de changes.
P. O. Box 3774. 19fév—au15 avr.

ELITE CLUB ROOM,
40.....Rue St-Louis.....40
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.
BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.
19fév—1an

Chaussures.
Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DÉTAIL.
P. PAVIA,
FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéviassables. Mes prix sont tellement modérés que le défic. à égal matériel, la concurrence du Nord et du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.
Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.
Branche, 40, rue St-Charles, près Canal.
Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 2nov—

L'inventeur et propriétaire du Bottes et de souliers.
ERNEST CABAUD,
Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.
ANNONCE à ses amis et au public qu'ainsi de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et qui lui permet ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.
Grèbres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$5.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.
M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à la ville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
1mai—1an E. CABAUD.

Dépôt du Bitter des Arabes,
72.....Rue DECATUR.....72
Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes stimulants, toniques et tonifiant l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE,
19sept—1a Propriétaire.

REMÈDE INFAILL